

L'inégalité pousse à l'incarcération

Dans leur livre « Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous », Richard Wilkinson et Kate Pickett montrent que les inégalités de revenus dans les pays riches sont à l'origine de problèmes sanitaires et sociaux. Ainsi, le taux d'incarcération dans des pays très inégalitaires comme les Etats-Unis est plus élevé qu'ailleurs, sans lien avec le taux de criminalité. Le traducteur du livre, André Verkaeren l'a expliqué dans un article de *Moins !*, « journal romand d'écologie politique » (juin 2015), dont nous publions un extrait.

Entre 1970 et 2005, période où les inégalités de revenus ont fortement augmenté dans les pays riches, en particulier aux Etats-Unis, le nombre de personnes incarcérées dans ce pays a quadruplé, passant de 500'000 à plus de 2 millions de détenus. On observe une augmentation considérable en Grande-Bretagne également. Dans d'autres pays développés en revanche, aucune évolution frappante n'a été observée. Diverses recherches aux Etats-Unis ont montré que ce n'est pas tant la hausse de divers types de criminalité qui explique l'explosion de la population carcérale, mais bien la sévérité des peines prononcées. D'autres études comparant les Pays-Bas aux Etats-Unis ont fait apparaître que les taux d'incarcération très divergents de ces deux pays ne devaient rien à des taux de criminalité divergents, mais à des applications diverses des peines privatives de liberté et à la longueur des peines prononcées. Le taux d'incarcération est d'autant plus élevé que le pays est inégalitaire. Aux Etats-Unis, 576 personnes sont incarcérées pour 10'000 habitants, contre 124 au Royaume-Uni et 40 au Japon. Ces données proviennent de l'enquête des Nations Unies sur les tendances de la criminalité et le fonctionnement des systèmes de justice pénale. En outre, les Etats américains les plus inégalitaires sont aussi ceux qui ont conservé la peine de mort. Du point de vue des minorités ethniques, en moyenne et pour les Etats-Unis toujours, le risque d'incarcération des Afro-américains est six fois plus élevé que celui des personnes de souche européenne.

Les données rassemblées par les auteurs sur le monde pénitentiaire montrent que les sociétés moins égalitaires sont plus punitives. Les systèmes japonais et néerlandais sont dépeints par les spécialistes comme des milieux soucieux de traiter les détenus comme des humains, capables de se remettre en question et de dialoguer avec des thérapeutes. Le tableau du monde carcéral américain est plus sombre, notamment avec la création de prisons de haute sécurité, par exemple. Wilkinson et Pickett concluent ainsi que *« les taux d'incarcération sont moins déterminés par le taux de criminalité que par l'attitude des autorités en matière de sanction, de réhabilitation et de réforme. Dans les sociétés où les inégalités sont plus marquées, où les distances sociales entre les gens sont plus importantes, où les attitudes d'ostracisme sont davantage enracinées et où l'absence de confiance et la peur de la criminalité sont monnaie courante, opinion publique comme responsables politiques sont plus enclins à emprisonner les gens et à se draper dans des attitudes punitives à l'égard des « éléments criminels » de la société. Les sociétés inégalitaires sont aussi des lieux plus sévères, plus rudes. Et comme la prison n'est pas très efficace en matière de dissuasion ou de réhabilitation, il ne reste plus à la société qu'à vouloir maintenir un taux d'incarcération plus élevé (les coûts étant à l'avenant) pour des raisons qui n'ont plus rien à voir avec l'efficacité ».*

Richard Wilkinson, Kate Pickett « Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous » Essai, éd. *Les Petits matins*, octobre 2013 <http://www.lespetitsmatins.fr/collections/pourquoi-egalite-est-meilleure-pour-tous/>